

« La Seyne de 1851 »



Un conférencier éclairé et passionné.

(Photo J.D.)

Pour sa première conférence de la saison 2000-2001, la « Société des amis de La Seyne ancienne et moderne », a retrouvé ses nombreux auditeurs dans la salle Apollinaire lundi soir. Présentée par le président, Jacques Besson, René Merle, agrégé d'histoire, Docteur ès Sciences, mais aussi fils de l'ancien maire de La Seyne et membre de la Société, a inauguré ces rencontres mensuelles de haute tenue.

René Merle est président de « L'Association 1851/2001 » créée à l'initiative du Conseil général du Var, pour commémorer les heures républicaines de l'insurrection vécues par les Varois. En présence de nombreux érudits, membres de cette association, et de Valérie Luccioni-Paecht, directeur des affaires culturelles varoises, René Merle a ouvert, en avant première, cette année-événement.

Armé d'une verve et d'un enthousiasme qui reflètent ses antécédents d'enseignants et de républicain, le conférencier a de suite emballé son auditoire. Après un bref historique des tenants et des aboutissants du coup d'Etat du 2 décembre 1851, il est entré avec mille anecdotes récoltées dans les archives départementales, dans les petites histoires de la grande. Les résultats de votes, analysés à la lumière seynoise, les péripéties des jacobins locaux, les interdictions, les délations, le mode de vote et les personnages qui ont marqué cette épopée ont été évo-

qués, en parallèle avec les événements nationaux et départementaux.

Les auditeurs ont pu découvrir et mesurer les actions des boulangers, Rousset, Jacques-Laurent, de l'horloger Carven ou du pharmacien Cyrus-Hugues, avec les Bonnacorsi, Besson, Hugues et autre Mabilly et se mettre dans la peau de ces proscrits, exilés aux quatre coins de France et en Algérie.

Les plébiscites un peu forcés, les interdictions autoritaires, le droit de vote retiré à certains et les surveillances policières ont fait écho à la grande insurrection, dont les Seynois ont été éloignés, qui a rassemblé de 6000 à 8000 paysans, artisans et notables varois, partis conquérir la préfecture et défaits à Aups.

La démagogie du gouvernement de cette époque trouble a été démontrée et, en filigrane, René Merle a rendu hommage aux édiles seynois, qui ont pu, tel Berny, contenir les exactions tout en maintenant l'esprit républicain, qui, selon le conférencier, est endogène à La Seyne. Ce particularisme, toujours selon René Merle, perdure encore avec les quelques défauts qui n'ont pas encore été contournés.

Cette intéressante causerie augure bien des rencontres et des expositions qui sont programmées, avec quelques dates commémoratives, pour ne pas oublier le sursaut républicain des Varois de 1851.

J.D.